

“Vénus impudiques” : Un enfant ? “J’avais dit ‘jamais’ !”

Scènes Caroline Bouchoms aborde avec tact et pudeur, sans fard, le (non-)désir de maternité. Aux Riches-Clares.

Critique Stéphanie Bocart

Un enfant ? “J’avais dit ‘jamais’ !” Cette certitude qu’elle martèle depuis ses 3 ans – “je ne me marierai jamais et je n’aurai jamais d’enfant” –, Caroline Bouchoms, actrice, autrice, metteuse en scène et dramaturge, la voit s’effriter lorsqu’elle se rend compte qu’elle a “trois jours de retard”. Mais loin d’être en panique, elle se “réjouit”, tout en étant pêtée de doutes et

d’interrogations : “Sera-ce compatible avec ma carrière ? Saurai-je l’aimer ?” “Chamboulée”, elle décide alors d’enquêter auprès de ses amies, des femmes de son quartier... en leur posant toute une série de questions : As-tu toujours voulu être mère ? Quel était ton rêve d’enfant ? Comment vois-tu ton corps ? Etc.

“T’as bien raison !”

Dans son nouveau seul en scène, *Vénus impudiques*, Caroline Bouchoms s’interroge sur la maternité au départ de la création de notre Terre. “La Terre flotte dans le ventre obscur de l’Univers [...] Dans l’espace intersidéral de ton ven-

tre, un œuf commence à flotter.” Car, oui, tout commence avec un œuf, un ovule. Et un spermatozoïde.

“Vivre, c’est
accepter de vivre
sa vie: enfant,
pas d’enfant,
enfant peut-être.”

Caroline Bouchoms
Autrice et comédienne

Lorsque, gamine, elle affirme à sa mère qu’elle ne désire ni mari ni bambin, celle-ci lui répond : “T’as bien raison !” C’est que la jeune Caroline n’a alors qu’un seul rêve en tête : devenir championne du monde de judo. “Vivre, c’est accepter de vivre sa vie: enfant, pas d’enfant, enfant peut-être.” Mais voilà, cadennassée dans son modèle “le mari, la femme et les enfants”, notre société ne tolère que difficile-

ment toute “entorse”. “Tu as 25 ans. Tu devrais penser à fonder une famille”, a-t-on seriné à Caroline Bouchoms. Mais “pourquoi mettre au monde des enfants qui n’ont aucun avenir sur cette Terre ?” se demande-t-elle alors que notre planète souffre chaque jour un peu plus du réchauffement climatique.

Ses rêves, ses désillusions, sa mère, son enfance, son adolescence, ses amis casés... Caroline Bouchoms se met à nu, laissant affleurer ses questionnements mais aussi sa fragilité. Sans fard, mais avec tact et pudeur et une pointe d’humour, elle lève un tabou encore coriace : celui de ne pas souhaiter devenir mère. Elle a également fait le choix, respectueux, de ne pas mettre dans sa bouche les confidences des femmes qu’elle a sondées, mais bien de faire entendre au public des extraits de ses échanges avec elles. Une plongée au cœur de l’intime portée par une scénographie et un habillage sonore (de Julie Michaud) délicats et poétiques où l’on se sent comme dans un cocon, protégé et libre de tout.

→ Bruxelles, Les Riches-Clares, jusqu’au 30 octobre. Infos et rés. au 02.548.25.80 ou sur www.lesrichesclaires.be



BARTOLOMEO LA PUNZINA

Tout en délicatesse, Caroline Bouchoms interroge sans langue de bois l’envie de devenir mère ou pas.